

PERSONNEL

M. et Mme. Théodore Bernard ainsi que leurs enfants, maître Frank, Mlles. Winnie et Maimi, sont embarqués samedi pour Roxbury où ils doivent s'établir pour le présent.

M. J. F. H. Arsenault, M. L. A., Higgins Road était à Tignish samedi.

M. Romain Perry de St. Louis nous faisait une agréable visite vendredi.

M. Arcade M. Gaudet qui était allé en visite aux Etats-Unis, il y a quelques semaines, est de retour la semaine dernière.

Mme A. J. Gaudet, qui était allée à Cocagne, N. B., la semaine dernière, voit un de ses frères, dans un état de santé malade, est revenue vendredi. Cette semaine elle apprend la triste nouvelle de la mort de celui qu'elle avait visité la semaine dernière. Nos condoléances à Mme. Gaudet.

LA TOMBE

Vendredi matin, le 19 du mois, avait lieu, à l'église de Tignish, les funérailles de feu Francis Joseph, décédé subitement, à St. Louis le 17 au soir. Le défunt était natif de la Syrie et beau-frère de M. George Shelfoon, marchand de Tignish. Il laisse pour le pleurer une épouse et plusieurs enfants. R. I. P.

Est décédée, le 14 du mois, à Alberton, Mme. veuve Alexander Larkin, à l'âge avancé de 90 ans. La défunte était la mère de M. A. F. Larkin, de Tignish. Son mari l'a précédée dans la tombe, que de quatre mois et demi.

La défunte était universellement connue et estimée. Douée d'un caractère doux et affable elle se faisait aimer par tous ceux qui avaient le plaisir de la connaître. Femme charitable et forte dans ses croyances elle demeurera longtemps dans le souvenir de ceux qui avaient le plaisir de la connaître.

Est décédée, à Little Tignish, hier matin, après une longue maladie, Mme. Jerome J. Mastin. R. I. P.

BEAU RESULTAT

M. Joseph E. Richard a tué un porc de six mois qui pesait 295 livres.

BAZAR LES 5 ET 6 NOVEMBRE

Il ne faut pas oublier le Bazar des bonnes Dames du Couvent de Tignish qui aura lieu à la salle St. Marie, les 5 et 6 du mois prochain. C'est pour une bonne cause et chacun doit se faire un devoir d'y assister.

BENEDICTION DU CIMETIERE A PALMER ROAD

Sa Grandeur, Mgr. McDonald, évêque de Charlottetown, sera à Palmer Road, dimanche, et bénira le nouveau cimetière de la paroisse. Plusieurs prêtres assisteront Sa Grandeur, avec le curé, Rev. docteur Gauthier, aux cérémonies religieuses.

La Picote dans le Nouveau-Brunswick.

Nous voyons par le "Times" de Moncton, que la picote s'est déclarée dans le comté de York. Il paraît que dans Middle Southampton la situation est très sérieuse, car au-delà de vingt cas de la maladie se sont déclarés.

LE COMMERCE EST BON.

Depuis quelques jours un grand nombre de commis voyageurs sont à Tignish. Les salles d'échantillons sont remplies et les marchands sont occupés à choisir leur marchandise du printemps.

L'AVOINE.

M. A. F. Larkin de Frog Pond demand de l'avoine, pour laquelle il paiera le plus haut prix. Voir les affiches à cet effet.

POUR L'OUEST.

Nous apprenons que M. Placide R. Goguen, marchand populaire de Cocagne, N. B., doit bientôt s'emigrer dans l'Ouest. M. Goguen a fait un voyage, dans cette partie du Canada, pendant l'été et il est enchanté des avantages offerts dans les nouvelles régions de l'Ouest canadien. Le commerce de M. Goguen a été couronné de succès à Cocagne espérons qu'il sera aussi heureux dans ses entreprises dans son nouveau pays d'adoption.

Notice

All persons indebted to the late Francis Joseph are hereby requested to make immediate settlement with the undersigned, who has the books on hand.

George Shelfoon. Tignish, P. E. I., Oct., 22nd, 1906.

zins.

Université du Collège Saint-Joseph

Les classes sont de nouveau organisées et tout l'appareil collégial fonctionne avec entrain. Le nombre des étudiants est fort élevé, au delà de 240 noms sont déjà inscrits dans le registre des élèves. Cette phalange écolière démontre clairement le haut degré d'éminence qu'a atteint notre maison d'éducation dans l'enseignement des sciences et la formation du caractère juvénile. Pas nécessaire de parler ici de l'instruction solide et chrétienne que peuvent se procurer les jeunes gens dans pareille institution. Inutile également de mentionner le succès grandissant remporté chaque année par le collège St-Joseph : son histoire passé est comme de tous et son mouvement actuel se constate avec facilité.

De nos jours, il est de la plus haute importance de posséder une instruction collégiale. L'agriculteur, le menuisier, etc., ont besoin de s'instruire en rapport avec l'art ou le métier qu'ils exercent. Il leur faut pour cela puiser, aux sources les plus pures, les connaissances qu'exigent leur position dans le monde. Evidemment tous n'ont pas l'avantage de profiter du bienfait d'une telle éducation ; mais un grand nombre de jeunes gens possèdent virtuellement ce moyen et le mettraient à profit avec facilité si seulement leurs parents envisageaient ce projet de plus près et avec une lunette mieux ajustée.

Nous Acadiens, nous possédons déjà des hommes éminents, il nous en faut davantage. Pour parvenir à ce résultat il convient de faire des efforts, des sacrifices. Les enfants d'aujourd'hui seront les hommes de demain. Arrivés à l'âge virile, il leur faudra comprendre leur situation parfois embrouillée, connaître leurs tactiques d'opération, prévoir et juger les éventualités. C'est ici que l'éducation jouera son rôle important. En développant leur intelligence, élargissant leur esprit, et façonnant leur caractère, elle leur indiquera les moyens justes à prendre pour mener à bonne fin leurs propres entreprises et, en même temps, coopérer puissamment à l'avancement social de leurs compatriotes.

Pour ce qui regarde les élèves acadiens, il serait d'une haute importance qu'ils fréquentent des collèges français afin de pouvoir recueillir avec leur bagage desavoir ancien une forte notion de leur langue maternelle. A ce sujet, le Collège Saint-Joseph offre des avantages exceptionnels. Cette institution enseigne avec succès et le français et l'anglais. Les cours qu'elle donne dans ces deux langues sont fort solides et sur un pied d'égalité.

Aujourd'hui avec le Revd. L. Guertin, C. S. C. en tête, assisté d'un personnel de professeurs émérites, notre maison d'éducation saura sans doute continuer dans le même sentier qu'elle a toujours suivi jusqu'à présent. Depuis longtemps notre supérieur actuel, homme d'une capacité et d'une

érudition remarquables, est immis-cé aux rouages du collège, ce qui le met en position de guider l'administration avec prudence et succès. Nous pouvons donc bien augurer pour l'avenir.

Les 3 et 4 octobre, avait lieu la retraite annuelle des élèves. Le Révd Père Brand, eudiste, a prêché en français, et le Révd. Père Roy, C. S. C. en anglais. Tous deux ont parlé avec âme et conviction. Leurs sujets et leurs manières de les traiter étaient de nature à captiver l'attention des jeunes gens et à les faire réfléchir sérieusement à leurs intérêts spirituels. Le père Brand est un prédicateur de premier ordre : voix forte, parole facile, phrase douce, science approfondie. De l'autre côté, le père Roy, n'est pas le premier venu dans la connaissance de choses spirituelles et de vie collégiale. Les élèves de langue anglaise sont très satisfaits de sa prédication et de ses instructions.

Durant ces deux jours, un silence parfait en tout et partout règne parmi les élèves. Une personne habituée à entendre nos jeunes collégiens en récréation ou au réfectoire, se sent pour ainsi dire confondue en visitant le collège pendant les jours de retraite, ce groupe nombreux d'étudiants exécuté tout mouvement en silence, passe ses temps libres en silence, prend ses repas en silence.

Une retraite de la sorte au commencement de l'année est chose salutaire à tout point de vue. Plongé dans le recueillement, l'élève s'étudie intérieurement, fait un retour sur lui-même, examine ses côtés faibles et cherche les moyens efficaces de se perfectionner. Il médite sur les grandes vérités de la religion afin de se fortifier et de se prémunir contre les quelques ennuis et les nombreux soucis de la vie de collège ; il prit Dieu avec ferveur pour que la Providence fasse fructifier son travail de l'année.

L'année dernière, pour des raisons quelconques, le "Rugby" avait été supprimé par ordre des autorités supérieures. Aujourd'hui les restrictions sont enlevées et le football est de nouveau en vigueur parmi les élèves. Un grand nombre en profitent pour s'exercer et se durcir les biceps brachial et crural. Chaque jour nos athlètes se rendent au champ de lutte, y piétinent, trépiguent, sautent, courent et font des passes... de ballon. Les jours de congé, plusieurs des plus habiles, les matadors si vous voulez, se rangent systématiquement de deux côtés et s'engagent dans une joute animée. De la sorte, ils assouplissent leurs membres, développent leur système musculaire et, de plus, se perfectionnent dans l'athlétisme.

Samedi dernier, le 13 de ce mois, notre premier club allait à Sackville se mesurer avec les joueurs de l'Université Mont-Allison—nos adversaires les plus redoutables. Depuis longtemps les nôtres font des efforts inouïs dans l'intention de déloger sur le champ ces terribles batailleurs, ou du moins de percer leur ligne compacte, mais en vain. Soit sur le territoire ennemi, soit sur le nôtre, le club de Mont-Allison se montre sans cesse supérieur et l'emporte invariablement sur nos gens. Cette fois n'a pas fait exception à la règle. Quoique fort confiants en leur force et leur prestesse, nos lutteurs ont dû encore une fois mordre la poussière en face de leurs antagonistes invincibles. En surcroît, les points n'étaient pas trop encourageants : 15-0. Cependant nos amateurs des sports sont pleins d'espérance, ils redoublent d'efforts et attendent avec impatience le 25 octobre, jour où le club de Mont-Allison doit se rendre ici pour une seconde joute. Dans l'intervalle nos footballistes se rendront également à Fredrickton dans le but de tenter meilleure fortune contre les gars de l'Université du Nouveau-Brunswick. Nous leur souhaitons grand succès.

Au cours de l'année, les académies littéraires du collège présentent, devant le personnel et les élèves, plusieurs séances composées de

discours, de débats et de déclamations. Il y aurait tout un traité à écrire sur l'importance et la nécessité de ces différentes reparties oratoires. Le football augmente et développe le physique, mais le travail d'intelligence et de mémoire qu'exigent ces quelques discours et déclamations est propre à perfectionner l'esprit, à élargir le savoir et à consolider les forces mentales de l'homme. De plus, ces courtes séances sont sans coutredit un seuil ferme, parfois de longue enjambe, sur lequel tout élève doit poser le pied avant d'entrer dans la grande arène du monde. C'est là en effet qu'il apprend à déployer son savoir, à mettre ouvertement des idées justes et, par dessus tout, à s'affranchir de cette crainte alarmante et nocive qui s'empare invariablement du jeune homme en paraissant les premières fois devant des auditeurs à la déraciner par degré, quelques fois avec violence, et à faire croire à sa place la franchise, la hardiesse, le vouloir et l'aplomb.

Dimanche soir, le 14 octobre, avait lieu, au monument Lefebvre l'ouverture de ces entretiens littéraires. Les Académies Saint-Jean-Baptiste et Saint-Patrice, corne par le passé, s'étaient prêtées mutuellement pour inaugurer la série de soirées instructives. Un programme bien rempli fut exécuté comme suit :

- 1 musique—"Cécile" Fanfare, 2 Discours français—"La Langue française et L'Académie Saint-Jean Baptiste." A. Babineau 3 Discours anglais—"The Benefits of Literary Societies" L. Slattery. 4 Déclamation française—"Le Fermier canadien et le vol de bûches."—N. Poirier 5 Musique—Airs variés. Fanfare 6 Discours français—"La Formation de la volonté." F. Bourgeois 7 Déclamation anglaise—"Spartacus to the Gladiators." J. Dunlap 8 Discours anglais. "Edmond Burke." J. Manning 9 Déclamation française. "Dandolo" J. B. Lepage. 10 Musique "En route" Fanfare. Ave Maris Stella. Dieu sauve le Roi.

Tous les numéros furent rendus d'une manière fort honorable. Chaque orateur ou déclamateur connaissait à fond ce qu'il avait à dire et en fit part à l'auditoire avec un débit expressif et mouvementé. Le langage des orateurs surtout était de haute envolée montrant ainsi la soignée préparation qu'ils avaient apportée à leurs travaux.

La séance terminée, le Révd. L. Guertin C. S. C. supérieur, qui présidait cette soirée, et le Révd B. Lecavalier, C. S. C., ancien supérieur du collège de Côte-des-Neiges, félicitèrent en termes propres ceux qui avaient paru sur le théâtre, et ajoutèrent plusieurs conseils fort justes au sujet de la formation intellectuel et oratoire de chaque élève.

La fanfare du collège, comme toujours, a su égayer l'assemblée par ses airs doux et variés.

Coups de Plume par Sylvain

En avant la société l'Assomption ! Le Grand organisateur Le-Blanc à inauguré des succursales à Cocagne, à la Haute Abonjagane et dans plusieurs autres centres Acadiens sur la "Grand'terre." Les cérémonies d'initiation ont été conduites avec un entrain et un enthousiasme qui augure beaucoup de bien pour notre société nationale dans le pays d'Évangéline. Comment peut-il en être autrement ? "Religion et Patrie" ; "Fraternité et Charité" ; "Instruction Éducation et Droits-Égaux" ; —voilà les cris de guerre blasonnés sur les drapeaux de cette petite armée pacifique où viennent s'enrôler les braves descendants des martyrs de 1755. Oui, comment peut-il en être autrement, quand nous voyons notre clergé en tête de cette armée ; —quand nous les voyons de

ITS SUPERIORITY

Over Japan Teas is so pronounced that tea critics have nothing but praise for it on a teapot infusion.

"SALADA"

CEYLON TEA

Every leaf is uncolored, undoctored and of virgin purity.

Lead Packets only

25c, 30c, 40c, 50c and 60c Per lb. At your Grocer's

prêtres dévoués, encourager cette société par leurs paroles et leurs exemples ? A l'instar des coisés de St. Louis et de Richard Coeur-de-Léon, rangeons-nous sous les bannières saintes et glorieuses de cette nouvelle croisade aux cris de "Dieu le veut, Dieu le veut !" Au milieu de mille difficultés, entourés d'ennemis et d'injustices, attardés par des découragements sans nombre ; néanmoins montons bravement à l'assaut de l'indifférentisme et de l'ignorance, brisons toutes les entraves, foulons aux pieds l'égoïsme ou le parti pris, et allons planter bien haut, au sommet de la montagne de Dieu et de son Eglise notre beau drapeau au trois couleurs et saluons son étoile au majestueux chants du "Magnificat" et de "l'Ave Maris Stella." Tous, nous sommes intimement convaincus que "bon Acadien" veut dire bon Catholique ; qui perd sa langue, ou qui en a honte, met sa religion dans la même catégorie. Le passé nous en a fourni plusieurs tristes exemples, peu nombreux il est vraie, mais qui nous montre que le mouvement Assomptionnaire arrive à temps pour nous conserver notre religion et notre nationalité. Oui, Dieu le veut ! Notre clergé et nos têtes dirigeantes en Acadie comme aux Etats-Unis, ont relevé ce cri de ralliement ; l'élan est donné : incombent maintenant à tout vrai Acadien de remplir son devoir envers sa Patrie en s'enrôlant dans les rangs de la société l'Assomption.

L'idée de la société fraternelle est encore dans son enfance parmi les nôtres. Cependant bon nombre appartiennent aux belles et bonnes sociétés de la A. C. B. M., des Artisans Canadiens-Français et l'Alliance Nationale, et déjà plusieurs familles ont bénéficié des grands avantages qu'elles procurent. Si les nôtres peuvent encourir les dépenses d'appartenir à toutes ces sociétés sans préjudice à notre soc-nationale, tant mieux ; ils en seront que mieux protégés ; mais dans le cas où ils peuvent appartenir qu'à une ou deux, il est évident que leur devoir de patriotes est de s'enrôler dans la société l'Assomption de préférence à toutes les autres.

Chamberlain's Colic, Cholera & Diarrhea Remedy

Almost every family has need of a reliable remedy for colic or diarrhea at some time during the year. This remedy is recommended by dealers who have sold it for many years and know its value. It has received thousands of testimonials from grateful people. It has been prescribed by physicians with the most satisfactory results. It has often saved life before medicine could have been sent for or a physician summoned. It only costs a quarter. Can you afford to risk so much for so little? BUY IT NOW.

Egmont-Bay

Les fermiers de la paroisse prennent avantage de la belle saison pour arracher les patates et compléter leurs battages. La récolte

de patates est assez bonne en général, mais la récolte de céréales cette année a été beaucoup au-dessous de la moyenne dans cette paroisse.

M. Emmanuel Arsenault, qui a fait la classe plusieurs années à l'école du Village des Abrams, est parti pour les Etats-Unis il y a plusieurs semaines. La veille de son départ les membres des Succursales A. C. B. M., et l'Assomption se sont réunis pour lui souhaiter bon succès et lui ont présenté une adresse et un joli cadeau.

Mardi le 2 du mois courant M. et Madame Jean J. Arsenault du Village des Abrams, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Les nombreux parents et amis de M. et Madame Arsenault témoignèrent leur grand estime pour l'heureux couple par de nombreux et beaux cadeaux. M. Arsenault est fils de Abraham Arsenault qui fut un des premiers habitants de St. Jacques et qui donna son nom au Village.

M. Octave Gallant (Cyril) de Abrams Village vient de recevoir des nouvelles de son fils Adolphe qui a travaillé depuis l'hiver dernier dans le territoire d'Alaska. Il paraît qu'il est en chemin pour s'en revenir.

Mercredi le 17, avait lieu sur le terrain de l'église, l'Exhibition annuelle de l'Institut agricole 'Union' des paroisses St. Jacques et Mont Carmel. La journée ne laissait rien à désirer tant qu'à la température. A une heure de l'après-midi le terrain et la grande salle St Philippe étaient encombrés d'une foule de femmes, hommes et enfants qui étaient venus de Mont-Carmel, Wellington, Miscouche et Summerside pour visiter l'Exhibition. Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province était présent. Les membres de l'Institut "Union" et les paroissiens de St Jacques lui présentèrent une adresse de cordiale bienvenue. Son Honneur était heureux d'être présent pour ouvrir l'exhibition et féliciter grandement les membres du cercle agricole "Union" sur leur esprit d'entreprise. En somme l'exhibition de 1906 a été un grand succès sur tous les rapports, et les fermiers de St Jacques et Mont Carmel ont raison d'être fiers de leur grand succès de cette année.

VISITEUR

Presentation à M. et Mme. Bernard

Vendredi soir dernier, au-delà de quarante personnes se réunissaient à l'hôtel Bernard pour présenter à M. et Mme. Bernard, à la veille de leur départ pour les Etats-Unis, une adresse accompagnée d'une bourse et de deux magnifiques cadeaux.

L'adresse, remplie de sentiments d'amitié et de regrets pour le départ de M. et Mme. Bernard, fut lue par M. J. J. Arsenault. M. Bernard répondit en termes très émus, remerciant très sincèrement les bons amis qui s'étaient réunis là, à cette occasion, pour lui faire des honneurs comme il venait d'en recevoir.

Le docteur Murphy, le docteur Johnson, J. J. McLellan, L. S. Perry, F. J. Bernard, J. J. Arsenault, le conducteur Gillis, C. F. Morrissey, B. R. McFadyen, J. McGrath, J. Cunningham C. Dalton, Edmund Gallant, et plusieurs autres adressèrent la parole, tous exprimant leur regret de voir M. et Mme. Bernard laisser Tignish pour se rendre dans un pays éloigné.

Le Rev. A. J. McDougall présidait à la réunion. Après la présentation et les discours l'assemblée chanta, avec entrain, "Auld Lang Syne".

M. et Mme. Bernard ainsi que leurs enfants sont embarqués, samedi, pour Roxbury, Mass., où ils doivent demeurer pour quelques temps.

La fermeture de l'hôtel Bernard est vue avec regret par le public car c'était l'une des maisons les mieux connues du comté de Prince-